

[Texte]

there a great many capital gains made in this manner, or do you find that the sections in the Income Tax Act already cover most of the people you come into contact with in this manner?

Mr. Macdonald: No, I think there are many capital gains made, and investing in the stock market, or so-called investing in the stock market in the last few years has been for capital appreciation to a very great extent. People, generally speaking again, have not been buying shares because of the return they go in a very large sector. I do think if a capital gains tax is introduced, and we have not got this in our brief, that certainly a difference should be made between a short-term speculative gain and disposal of something that has been held for a long time, which probably contains a certain amount of inflation.

Mr. Downey: Would you consider this good or bad, increased tax on the speculator?

Mr. Macdonald: If they did?

Mr. Downey: Would you consider this good or bad? A lot of this speculative money goes into the junior companies that actually need capital, that are capital hungry, that need capital to develop. Would you consider an increased penalty in investing on this type of stock? Would you consider that good or bad?

Mr. Macdonald: If the capital gains tax is not too onerous I do not think it would be too discouraging. In the United States, I believe, it is currently at 25 per cent or half the marginal rate that a person pays.

Mr. Bellamy: Mr. Chairman, could I add another point?

The Chairman: Mr. Bellamy.

Mr. Bellamy: Mr. Downey, when we think of capital gains tax I think we all immediately think of gains in the market, of gains from dealing in shares. However, the implications of the capital gains tax and the other associated measures included in the White Paper have a more serious impact on the creators of wealth. The man who buys and sells shares, certainly, is assisting because he is participating in the financing process of our industry and growth in the country. I think we are more concerned with the people who actually create that wealth. The people who go out and have to raise the money, who have new ideas, who have ambition and drive to develop new companies or develop Canada's resources. This is something that I feel is sometimes lost sight of and we are too prone

[Interprétation]

tués de cette façon ou pensez-vous que l'article de la Loi sur l'impôt sur le revenu couvre la plupart des gens dont il est question ici.

M. Macdonald: Non, je pense qu'il y a de nombreux gains de capital, les investissements à la bourse ont été basés sur les capitaux. Les gens, en général, n'achètent pas d'actions en raison de ce qu'ils en retirent. Mais je pense que s'il y avait un impôt sur les gains de capital introduit, que l'on devrait établir une distinction entre le gain spéculatif à court terme et la vente de capitaux qui ont été dans les mêmes mains depuis longtemps et qui ont subi l'inflation.

M. Downey: Pensez-vous que l'on devrait augmenter l'impôt sur les spéculateurs? Pensez-vous que cela serait bon ou mauvais?

M. Macdonald: S'ils l'avaient fait?

M. Downey: Je pense que la plupart de l'argent consacré à la spéculation est placé dans les nouvelles compagnies qui ont besoin de capitaux pour se développer. Pensez-vous qu'il serait bon d'établir une pénalisation pour les investissements dans ce genre d'actions?

M. Macdonald: Si l'impôt sur les gains de capital n'était pas trop élevé, ce ne serait pas trop décourageant. Aux États-Unis, ils représentent 25 p. 100 ou la moitié du taux marginal payé par une personne.

M. Bellamy: Monsieur le président, puis-je ajouter quelque chose?

Le président: Monsieur Bellamy.

M. Bellamy: Monsieur Downey, lorsque nous pensons à l'impôt sur les gains de capital, nous pensons immédiatement aux gains sur le marché, aux gains sur les achats et ventes d'actions. Toutefois, l'impôt sur les gains de capital et les autres mesures connexes du Livre blanc, ont un effet plus direct sur ce qui crée des richesses. Ceux qui vendent et achètent des actions aident aussi car ils participent au financement de notre industrie et de la croissance du pays. Mais il y a une chose qui me préoccupe davantage, je pense à ceux qui créent ces richesses, qui doivent trouver des fonds, qui ont de nouvelles idées, des ambitions et créent de nouvelles compagnies ou mettent en valeur les ressources du pays. C'est quelque chose que l'on perd de vue; nous avons trop tendance à penser à